

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

**INJUSTICE FAITE PAR LA PRESSE PHILATELIQUE FRANCAISE
AUX TIMBRES EMIS PAR L'INTELLIGENCE SERVICE BRITANIQUE
EN LEUR ATTRIBUANT UNE HISTOIRE OBSCURE ET IRREALISTE**

TIMBRES MAGAZINE avril 2011:



Heureusement que leur histoire est exclusive: Dans la «non histoire» que nous raconte ce journal, il n'y a que mystère et questions posées ... d'histoire point !
Que sont devenus les courriers clandestins de Londres ? ...
Disparus sans laisser de trace ...
Des faux inconnus qui suscitent quelques questions ...
et d'autres questions et hypothèse, toutes peu crédibles.
Mais l'article ne raconte aucune histoire ...

Ce dossier vous fournit la vraie histoire des faux timbres de l'intelligence-Service.

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

Ayant préparé quelques pages d'exposition sur les faux timbres de l'Intelligence-Service Britannique pour l'exposition «**Connaitre les faux timbres par l'exemple**» qui aura lieu les 1er et 2 octobre 2011, en annexe du 1er Congrès National de l'Association A.S.P.P.I., j'étais surpris par l'article paru dans l'édition du mois d'avril 2011 de Timbres-Magazine.

Avec en couverture le titre: **La véritable histoire des faux timbres de Londres**, l'article ne révèle aucune histoire mais soulève de nombreuses questions. La rubrique: **faux timbres pour propagande**, est manifestement inexacte car l'usage des faux timbres n'est relaté nulle part avec certitude.

Tout comme les interrogations titrant: «**Que sont devenus les courriers clandestins de Londres**» et surtout la rubrique «**Faux de Londres: ont-ils tous été utilisés ?**». L'auteur méritant de cette étude ignore la vraie raison d'être de cette émission. L'étude, par ailleurs très bien documentée sur la fabrication des différents produits de propagande apporte pourtant bien des lumières sur la production de propagande en général.

La présente contribution aidera à compléter l'information générale à ce sujet. Car la raison de la disparition des courriers affranchis de faux timbres est bien connue, les timbres ont bien été utilisés, il n'y a effectivement pas ou peu de timbres ni de courriers (ayant réellement été utilisés) qui ont pu survivre à leur usage. Les lettres destinées à Madame Cécile Lefort via la BP 506 de Lisbonne illustrent parfaitement le bon usage des timbres, même si le destinataire était en Angleterre et qu'on ne sait pas si cette adresse est la vraie adresse de cet Agent, ou celle de son «Employeur» qui lui réexpédiait à son tour les messages contenus puisqu'elle était certainement en mission ailleurs. Le propre des Agents étant de se déplacer, il était impossible de lui envoyer du courrier sans connaître l'adresse! Ces timbres et courriers ont parfaitement survécus, pour la simple raison que l'adresse du destinataire ne se trouvait pas en territoire ennemi !

A mon avis, il faut séparer complètement les deux objets qui sont: pour le premier la fabrication et distribution de journaux et tracts de propagande anti-allemande, le deuxième celui de la fabrication et de l'usage de faux timbres pour l'Intelligence-Service.

La guerre de 1940 à 1945 ne se faisait pas seulement sur le front, mais aussi sur le territoire ennemi, en France occupée comme en «Zone Libre». Les combattants de l'ombre devaient pouvoir communiquer soit avec leur hiérarchie, soit entr'eux ou encore avec des unités parallèles C'est cette activité subversive qui rendait nécessaire l'émission de faux timbres, les bien nommés «faux de l'Intelligence-Service», qui est bien le nom qu'il convient de donner à ces timbres. Ce qui est tenté d'expliquer par cet article, bien que je ne prétends pas détenir toute la vérité et manque certainement d'autres informations.

Le propre de cette émission:

Le propre de l'émission de faux timbres étant d'être secret, les renseignements dont nous disposons sont peu significatifs et il y a beaucoup d'incertitudes et de nombreuses interprétations non justifiées. Il n'en a pas toujours été ainsi et des journalistes philatéliques disposaient à une certaine époque d'autres informations. Mais après guerre, on s'intéressait surtout aux timbres de la Libération émis par les organisations des Résistants de manière plus ou moins légale, reconnus ou pas de l'administration postale française. Ainsi cette connaissance s'est perdue. Mais tout n'est pas perdu à jamais, je vais essayer par cet article de vous les transmettre afin de la préserver pour les générations futures. Cette histoire est unique en France et à mon avis, unique au monde. Elle mérite considération et reconnaissance. Ces timbres ont participé à la libération de la France.

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

La nature des faux timbres:

Plusieurs timbres ont été falsifiés, certainement onze. Il s'agissait essentiellement de timbres courants aux échelons tarifaires les plus courants. Le Type Mercure 25 et 30 centimes, Iris 1F50, Pétain: type Vital Prost 30 centimes; Lemagny 50,70 centimes, 1F, 1F20; type Bersier 1F50 rose et 1,50 brun, 2F vert. Il n'est pas exclu que d'autres ont été émis ou prévus d'être émis.

Les catalogues ne savent pas non plus:

Alors que le catalogue Yvert&Tellier ne mentionne pas du tout ces timbres, le catalogue Maury 2009 les mentionne mais à son tour ne connaît pas leur usage réel, décrit le mystère entourant cette émission. Et prétend qu'aucune lettre n'a été trouvée avec ces timbres. A ma connaissance, il existe au moins une dizaine de ces lettres connues. Par ailleurs ce catalogue ne mentionne pas les repères précis, car il est parfois difficile de différencier à coup sûr les vrais des faux par la simple impression plus fine des faux.

Les signes distinctifs:

Afin que le collectionneur puisse trouver, par hasard, même s'il n'a aucune chance, un de ces timbres dans ses doubles, voici quelques détails sur les signes distinctifs évidents de trois timbres, qui semblent les plus communs et surtout, les seuls dont je dispose:

Les dentelures:

Les 1 Fr Pétain, 1F50 Iris et le 30c Mercure ont une dentelure de 15:14 alors que les originaux sont de 14:13,5. Ceci s'avère exact, le faux dispose d'une perforation supplémentaire verticalement comme horizontalement. Pourtant cela échappe complètement au regard, même d'un Philatéliste.

1,f50 IRIS:

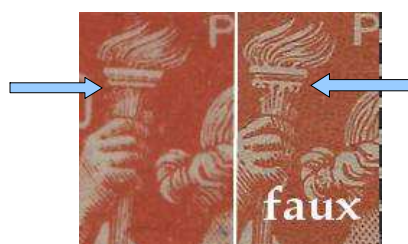


A gauche, la finesse des contours du faux, et la lisibilité de la signature Hourriez.

Marque secrète:

la couronne du flambeau diffère dans sa partie haute par un ornement.

La dentelure horizontale de 15 trous sur le faux, 14 pour l'authentique



Retenez qu'il s'agit réellement d'une marque secrète, même si par ailleurs on le conteste. Si on sait fabriquer un tel timbre dans la présente qualité, il ne peut pas s'agir d'une banale erreur commise, mais d'une marque apposée intentionnellement et dans un objectif bien précis !

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

50 centimes Maréchal Pétain, type Lemagny:



On peut reconnaître, à gauche, la finesse de l'image et des contours du faux timbre.

Marque secrète:

Dans l'œil de droite du Maréchal, un trait blanc dans l'iris laisse penser à un monocle.

On remarque aussi un point après la signature Hourriez

1 Franc Maréchal Pétain, type Lemagny:



On peut reconnaître, à gauche, la finesse de l'image et des contours du faux timbre.

Marque secrète:

Les signatures sont bien détachées, les lettres finales de LEMAGNY sont moins hautes que sur l'original.

La dentelure horizontale de 15 trous sur le faux, 14 pour l'authentique

Les tirages:

Les tirages des types Lemagny 50c et 1F ont été multiples. Les dates de livraison de chacun de ces tirages ne sont pas connues, ni le nombre d'exemplaires livrés.

Les thèses avancées, mais erronnées:

Il est généralement considéré que ces timbres auraient été émis pour économiser des frais d'affranchissement; afin que les espions ne se fassent pas remarquer par l'achat massif de timbres à la poste; d'autres prétendent qu'il aurait été dangereux de transporter des timbres en quantités. Toutes ces thèses sont fausses tout comme la destination pour affranchir les envois de propagande anti-allemande. Je démontre par simple raisonnement pourquoi ces thèses ne peuvent pas être la véritable raison de la création de cette émission de timbres de l'Intelligence-Service Britannique.

Ainsi la mention dans une note entre responsables (Dr. Beck et Rex Reeper) relatant que **les timbres sont fabriqués par nos soins**, a été mal interprétée et a conduit à croire que les faux timbres auraient été fabriqués pour être utilisés sur le courrier de propagande. Nous ne disposons pas des modèles joints à la note. Ainsi le mot timbre ne concernait pas les timbres-poste (stamp), mais des lettres munies d'un tampon (rubber stamp) de petites entreprises. Ainsi que d'autres imprimées (voir ci-dessous).

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence–Service

Les achats massifs:

Les timbres de cette époque étaient certainement massivement achetés par les collectionneurs, avec la quantité de feuilles que nous trouvons encore de nos jours dans des archives. Pourquoi leur achat aurait soulevé les soupçons des postiers? On dit aussi que ce même achat par un étranger des timbres nécessaires aurait éveillé des soupçons. L'I.S. aurait été aussi stupide pour envoyer un Écossais en kilt avec son accent bien british, demander 10 feuilles de 100 du même timbre au même guichet de la poste ? Non, la plupart des Agents secrets opérant en France et en public, étaient des sujets de Sa Majesté ressemblant à ce qu'on appelle maintenant «le Français Moyen». Et souvent même des sujets Britanniques d'origine française. Comme probablement Madame Cécile Lefort.

Le transport massif de timbres:

Que c'était dangereux de se faire prendre 50, avec 100 ou plus de timbres en poche, vrais ou faux, n'est pas plausible et fort improbable. Le transport de timbres pour quel motif ? La seule raison ne pouvait être autre que d'envoyer autant de lettres, à poster dans une même boîte ? Et à écrire les adresses ? Et de manière régulière ? Ce serait certainement plus dangereux que le simple fait d'avoir des masses de timbres dans sa poche, qu'un Collectionneur pouvait raisonnablement expliquer. Non, les lettres en quantités n'ont jamais été affranchis en territoire ennemi. A mon avis, elles ont été acheminés déjà affranchis au départ, et ce avec des timbres authentiques pour justement, ne pas éveiller les soupçons.

Pourquoi des faux timbres ?

Pour émettre des faux timbres, il faut une bonne raison. Raison économique pour ruiner la poste française ? Il aurait fallu des millions de timbres pour cela. Pour acheminer de la propagande anti-allemande ? Un faux timbre aurait pu indiquer avant même l'ouverture aux employés de la poste ou aux censeurs de quelle nature était composé l'envoi. Surtout que bon nombre de ces envois de propagande était bien connu des services allemands concernés, comme la Gestapo. Certainement qu'une grande partie a été interceptée avant distribution.

La rentabilité de l'émission de faux timbres:

Si c'était uniquement pour distribuer des journaux ou tracts de propagande, ceci n'aurait pas rentabilisé l'émission de faux timbres. Il fallait les créer, produire et distribuer. Cela a un coût et le processus plus cher que de se servir de timbres authentiques. Comme en plus d'autres valeurs postales que celles du tarif d'acheminement de courrier ont été créées, on peut s'imaginer facilement que ces timbres ont été créés pour des envois de différents échelons de poids. Ce qui en exclut l'envoi en masse d'un journal ou tract quasiment toujours au même poids.

La note de service ayant contribué à la confusion:

Les notes entre responsables (Dr Beck et Rex Reeper), citée sur le site Internet indiqué ci-dessous: *about 1000 lettres per week containing «La France Libre» and «Weekly Times» are being distributed in France ... we are now adopting the method of using fake business envelopes to avoid internal censorship (Specimens attached) Stamps are manufactured by ourselves*, ont conduit à la conclusion suivante sur le site www.spywar.orgstamps.php: ***This almost certainly refers to the forgeries of French stamps.*** (commentaire non fondé !)

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

Remarques:

On emploie rarement le terme «fabriquer» pour les timbres, ceux-ci sont créés, dessinés, gravés ou imprimés. D'autres articles peuvent être fabriqués ou manufacturés. Ces termes sont employés dans le chapitre qui suit.

D'autre part, la prétention: les timbres sont fabriqués par nous-mêmes, ne peut être rapportée aux timbres-poste, qui, à cette époque, existaient déjà, La première lettre connue ayant servie en France, à été utilisée le 30 mai 1942. Ce qui veut dire qu'à la date du rapport, concernant la période de mai 1942, les faux timbres existaient déjà, étaient en France et utilisés. Le rédacteur n'aurait pas employé ces termes.

Il n'a jamais été question que les PWE ou SOE fabriquent des timbres par eux-mêmes, des imprimeurs ont été chargés de cela.

Constat:

Le mot timbre (stamp) désigne aussi bien un timbre comme un cachet ou tampon. Aussi bien en français comme en anglais. Pour différencier on peut préciser «rubber stamp».

Dans la liste des fabrications spéciales du PWE, il est bien mentionné «cachet caoutchouc» pour de nombreuses entreprises ainsi que des enveloppes neutres.

Ainsi ce texte ne se réfère pas aux timbres-poste (stamps), mais aux tampons de l'entête d'une entreprise, (rubber stamps) mentionnés dans la liste des fabrications spéciales du PWE, avec les enveloppes neutres de nombreuses couleurs et en quantité.

Par conséquent, il y a eu des lettres à entête d'entreprises imprimées par des imprimeurs, d'autres lettres sur lesquelles on a apposé un tampon d'entreprise, comme celles couramment utilisées en France.

Types de lettres d'époque en couleurs diverses et entêtes imprimées ou tamponnées



La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

Le moyen employé pour envoyer des tracts de propagande:

Le texte sous le titre de l'article dans Timbres Magazine: **Disparus sans laisser de trace** prétend: Alors qu'il est bien établi que ces courriers affranchis de faux timbres ont bien circulé ... est à mon avis pas établi du tout pour ce qui est l'envoi de propagande et uniquement basé sur l'interprétation erronée citée ci-dessus. Seuls les lettres de l'Intelligence-Service ont circulées réellement. La preuve, on en dispose.

Je serai responsable chargé de distribuer des tracts, je me posera la question sur le moyen à employer afin de rendre ces envois indétectables. D'abord, je n'utiliserai certainement pas des enveloppes commerciales qui seront vite localisées et surtout, postées au même endroit. On a cité Paris, alors que logiquement seul le bureau du siège de l'entreprise pouvait servir. Je n'utiliserai certainement pas non plus des faux timbres qui risquaient de se faire remarquer et ainsi compromettre la pérennité de cet usage, si découvert par l'ennemi !

Je préparerai les lettres en Angleterre, les affranchirai sur place avec des timbres authentiques que j'aurai acquis directement par correspondance à la poste française, ou que je me serais fait livrer par les Ambassadeurs dans des possessions françaises sous le régime de Pétain. Je mettrai alors ces enveloppes en petits paquets que je ferai parachuter aux Résistants ou autres Agents, qui n'auraient eu rien d'autre à faire que de les poster dans une des boîtes aux lettres les plus proches ...

L'envoi de propagande par des enveloppes à entête d'entreprise.

La fabrication d'enveloppes avec des entêtes d'entreprises pour les utiliser en envoi en nombre a certainement été une erreur d'appréciation. Comment imaginer qu'une enveloppe prétendue provenant d'une entreprise de Marseille puisse être postée ailleurs qu'au bureau de poste de cette même ville ou est posté habituellement le courrier de l'entreprise concernée ? Qu'importe que la censure soit faite localement ou de manière centralisée, le cachet oblitérant d'une autre ville que celle du siège indiquée à l'entête de l'entreprise sera immédiatement repéré et intercepté.

Comme je l'ai écrit ailleurs, cet usage ne pouvait être que de manière sporadique et en petit nombre. Le tirage de certains exemplaires d'enveloppes le prouve, comparé aux prétendus mille courriers par semaine de la seule revue «La France Libre» et «Weekly Times». C'est peut-être leur interception ainsi que le désagrément sécuritaire qui est la cause de leur rareté.

La recherche de tracts avec son enveloppe:

On a cherché ce qui n'existe pas. Ces envois n'ont jamais été pourvus de faux timbres, ou alors accidentellement faits par un détenteur de faux timbres en France. J'ose pas parler de complaisance. Comme on a cherché ce qu'on ne pouvait pas trouver, bien sûr, on n'a rien trouvé ! Comme il n'existe aucun lien entre une enveloppe utilisée et son contenu, comment prouver que les deux allaient ensemble ? Voire les trois avec un faux timbre.

Et même si ces envois seraient arrivés à bon port, un tract et la lettre le contenant, avec ou sans faux timbre, qu'aurait du faire le destinataire ? Remettre le tract dans son enveloppe et le conserver bien peinairement dans un tiroir pour attendre que la Gestapo l'y découvrirait ? Pas fous, les gens se débarrassaient au plus vite ou même transmettaient le tract à un ami. Et certainement pas dans son enveloppe.

Toutes ces réflexions prouvent les nombreux errements et suppositions qui entourent cette émission de timbres, qui, lorsqu'on y réfléchit bien, trouvent leur explication.

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

QUEL ETAIT LE BESOIN D'EMETTRE DES FAUX TIMBRES

La nécessité de communiquer:

Les Agents secrets envoyés en France avaient besoin de correspondre entre-eux ainsi qu'avec les Résistants et leur hiérarchie. Cela ne pouvait pas se faire par téléphone à cause des écoutes.

Les messages radio n'étaient utilisables que pour des messages codés, leur réception n'était pas assurée à tout moment. La signification des messages radiodiffusés, comme «Ma grand-mère viendra dimanche» devait-êtr connue par celui qui le recevait. Il fallait donc transmettre cette valeur de bouche à oreille, mais aussi par courrier. Les Alliés étaient donc obligés d'utiliser un moyen commun de transmission de messages. Et ce moyen devait-êtr sécurisé. Le plus fiable et sûr était encore l'envoi par la Poste Française.

La nécessité d'authentifier les messages:

Le destinataire du courrier envoyé par un membre réel du réseau devait pouvoir identifier sans aucune ambiguïté que la lettre provenait réellement et par la volonté du prétendu expéditeur. C'est pour cette raison, que les faux timbres étaient créés. Ils comportaient des marques secrètes faciles à identifier par les destinataires du message.

Si vous vous rappelez des nombreux films d'espionnage, de guerre ou de résistance, vous avez pu voir que les messages reçus précisaient: **lisez ce message puis détruisez-le, votre vie et celle de vos Compagnons en dépend.** Et les messages ont été immédiatement brûlés, avec leur enveloppe pour ne laisser aucune trace.

Ainsi nous savons maintenant ou sont passées les lettres affranchies avec des faux timbres. Nous savons que cela aurait été déraisonnable de préserver ces enveloppes pour des raisons philatéliques et de mettre en danger sa propre vie.

La nécessité de sécuriser les messages:

Un Agent capturé pouvait parler et écrire. Les Nazis pouvaient le faire écrire une lettre contenant un message qui aurait compromis ou confondu d'autres Agents. Même si un agent pouvait se taire, se saborder, il pouvait par la force des tortures employées, écrire une lettre compromettante à un autre Membre du réseau. Il pouvait faire ceci d'autant plus facilement, sachant que si la lettre ne serait pas authentifiée, elle resterait sans effet et en plus, cet écrit faisait comprendre aux destinataires, les autres Membres du réseau, qu'il était capturé !

Il fallait donc un moyen qui à coup sûr identifierait le message comme réellement émaner non seulement de la personne qui l'a envoyé, mais également de témoigner que la lettre a été écrite sans contrainte.

Les Responsables de l'Intelligence-Service, constatant le nombre élevé d'Agents en difficulté, étaient obligés de créer une transmission sécurisée authentifiant les messages.

LES FAUX TIMBRES REMPLISSAIENT PARFAITEMENT CE RÔLE.

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence–Service

LES MISSIONS DES SERVICES SECRETS ALLEMANDS ET DES MILICES: **Démanteler les réseaux qualifiés de terroristes:**

La Gestapo ou autres services à la solde des Nazis avaient comme mission essentielle de démanteler les réseaux qualifiés de terroristes et la traque de leurs Membres ou Agents secrets qu'ils savaient opérer sur le territoire.

Pour confondre des personnes soupçonnées ou dénoncées, les Nazis ont trouvé un moyen simple: Ils ont envoyé un courrier prétendument expédié par la hiérarchie (non nommée, bien sûr) à la Personne à confondre pour appartenance à un réseau «terroriste», donnant l'ordre de se rendre par exemple sous le pont désigné pour le faire sauter, ou n'importe quel autre ordre de mission de ce genre.

Le Collaborateur courrait avec la lettre chez l'Occupant pour dénoncer l'action annoncée, le Résistant pensait avoir reçu un ordre à exécuter et se faisait «cueillir» au lieu du rendez-vous par la Gestapo, parfois en possession de quelques kilos d'explosifs sous les bras.

L'EXEMPLE DES LETTRES A MISS CECILE LEFORT

L'article de Timbres-Magazine était illustré avec plusieurs lettres destinées à un agent secret, Miss C. Lefort. Voici l'usage complet de ce courrier:

La première lettre affranchie par des timbres authentiques a été expédiée soit avant que les faux timbres n'existent, ce qui est probable, ou parce que l'expéditeur n'envoyait pas de message sensible ou n'était pas Agent ou Résistant. A mon avis la première suggestion semble à retenir, cette incertitude est sans aucune conséquence.

Des autres lettres, affranchies avec des faux timbres, ressort l'usage prévu de ces timbres. Un Agent en France, Résistant ou Agent Secret souhaitait transmettre un message à Madame Lefort dont la véritable adresse lui était forcément inconnue. Le message devait être authentifié et ne devait pas être intercepté. Il lui envoie donc un message par le biais de la boîte postale 506 au Portugal servant d'intermédiaire. Pour authentifier l'envoi comme émanant bien de la volonté d'un Agent opérant sur le territoire ennemi, il apposait des faux timbres que seuls les Agents Secrets et Résistants possédaient, que seuls ces mêmes Agents pouvaient reconnaître. Ainsi, le message transmis au destinataire, était un courrier authentifié et celui-ci pouvait avoir confiance dans le contenu. Si la lettre a échappée à la destruction, c'est simplement parce que ce courrier spécifique ne représentait plus aucun risque pour le destinataire. Contrairement à l'Agent qui opérait en territoire ennemi.

L'ORDE DE MISSION DES AGENTS OU RESISTANTS

Tout Résistant ou Agent opérant en territoire ennemi, destinataire d'un message écrit, avait comme première mission celle de détruire le message reçu après l'avoir lu. Tel que les films de guerre sur la Résistance ou les agissements d'Agents Secrets en territoire ennemi nous l'ont très bien démontré. La survie de l'Agent ainsi que de ces Compagnons en dépendait.

Les lettres disparues et aujourd'hui introuvables, ont été brûlées pour des raisons compréhensibles de sécurité, leur disparition n'est donc entourée d'aucun mystère.

Les lettres avec l'objectif d'envoyer de la propagande ne peuvent pas être trouvées avec des faux timbres puisqu'elles ont été affranchies avec des timbres authentiques.

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

Un article du Monde des Philatélistes de Novembre 1989

reproduisant une fiche créée par Messieurs Calves et Jacquart précisait bien le nom et l'utilisateur, les Agents de l'Intelligence-Service et non pas faux de Londres et service de propagande. On peut remarquer que tous les signes particuliers ne sont pas relatés, notamment la dentelure différente sur certains timbres.

EXPERTISE

VRAI? FAUX? COMMENT SAVOIR?
DES EXPERTS VOUS PROPOSENT ICI
UNE SÉRIE DE POINTS DE REPÈRE

Faux Pétain de l'Intelligence Service

Ces timbres ont été imprimés en Angleterre pendant l'occupation allemande pour servir à l'affranchissement du courrier des agents de l'Intelligence Service en France.
Il en existe sept valeurs : 30 c, 50 c, 70 c, 1 F, 1,20 F, 1,50 F, et 2 F.
Le 1,50 F rose tiré à 100 exemplaires n'a pas été utilisé.

Caractéristiques communes des faux

- Imprimés en typographie.
- Petit feuillet de 20 timbres (5 x 4).
- Les bords de feuilles supérieurs et inférieurs sont blancs.
- Dentelés 14 x 13 1/2.
- Papier très blanc.
- Gomme très blanche.
- Impression très soignée.
- Les traits sur le visage sont fins et réguliers.

Caractéristiques communes des authentiques

- Imprimés en typographie.
- Feuillet de 100 avec pont central (2 panneaux de 50).
- Les bords de feuille sont barrés par des traits dans la couleur du timbre.
- Dentelés 14 x 13 1/2.
- Papier légèrement jaunâtre.
- Gomme jaunâtre.
- Impression dépourillée.
- Les traits sur le visage sont grossiers et irréguliers.

Caractéristiques propres à chaque timbre

<p>Faux</p> <p>F 30 - Oreille bien visible S et T de POSTES séparés du cadre supérieur.</p>	<p>Authentiques</p> <p>F 30 - Oreille peu visible S et T de POSTES touchant le cadre supérieur.</p>
---	---

<p>F 50 c - POSTES FRANÇAISES et 50 c en caractères gras. Point après HOURRIEZ.</p>  <p>50 c - POSTES FRANÇAISES et 50 c en caractères maigres. Pas de point après HOURRIEZ. A</p>	<p>F 1 F 20 - POSTES FRANÇAISES en caractères gras. Lèvre tronquée.</p>  <p>1 F 20 - POSTES FRANÇAISES en caractères maigre. Lèvre normale. A</p>
<p>F 70 c - Dos de la veste faiblement ombré. Dans la signature LEMAGNY E et M nettement séparés.</p>  <p>70 c - Dos de la veste fortement ombré. Dans la signature LEMAGNY les lettres se touchent. A</p>	<p>F 1 F 50 - Œil réduit à un gros point 1 F 50 très légèrement ajouré.</p>  <p>1 F 50 - Œil de forme normale. 1 F 50 fortement ajouré. A</p>
<p>F 1 F - POSTES FRANÇAISES et 1 F en caractères gras. Signatures du bas trop petites et pratiquement illisibles.</p>  <p>1 F - POSTES FRANÇAISES et 1 F en caractères maigres. Signatures du bas lisibles. A</p>	<p>F 2 F - 2 et F entièrement colorés signature J. PIEL SC. Pas de point avant et après SC.</p>  <p>2 F - 2 et F ajourés. Signature J. PIEL SC. Points avant et après SC. A</p>

Fiche établie
par MM. CALVES et JACQUART.

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence-Service

**Un article d'un journal philatélique publié en 1951 par le
journaliste philatélique américain, Hermann Herst Jr.
Hélas, la page en ma possession ne reproduit pas le journal qui a publié ce article.**

Most philatelists know the part that stamps have played in making — and re-making—the history of the world. They have started wars and celebrated peace; they have inflamed slumbering animosities into bloody outbreaks, ridiculed political leaders, and they have played a most important part in the waging of war.

In recent times, stamps perhaps played no more important role than they did in helping the French underground, the famed Maquis, in their life and death struggle with the Nazis during World War II. Being a spy in war-time is a hazardous enough profession; being one against the Nazis was a particularly dangerous occupation, calling for much more than patriotism and bravery.

Communication between spies is of course necessary, this being the weakest link in espionage, since it is often difficult for a spy to know if his associate is friend or foe. The counter-espionage system of the Germans was excellent, and hundreds of underground patriots were murdered as they were discovered. Not only were these brave men and women of the French nationality, but many were British and Allied spies, dropped into France at night by parachute, with instructions to dynamite bridges, help Allied fliers escape, and obtain important military information.

The Germans did not have great difficulty in trapping the enemy spies. If one were under suspicion, it was a simple task to send him a message, reading perhaps "Be under the Rhone Bridge Tuesday for dynamiting." A Frenchman sympathetic to the Germans might ignore the message, or turn it over to the German authorities. An Allied partisan could easily walk into an ambush, and be caught.

After losses mounted to staggering proportions, the British Intelligence took up the matter, hoping to find a solution to the problem. Some operator thought of postage stamps, perhaps recalling that during World War I the British had skilfully reproduced the then current German postage stamps,

to mail anti-German propaganda within Germany. At that time, the counterfeited stamps were used since any large purchase of stamps from a German Post Office would have led suspicion to point at the British operatives.

Why not counterfeit the then current French postage stamps? If it were kept a closely guarded secret, the French and British underground could correspond with each other and have the French Post Office even deliver the letters, right under the noses of the Germans. Each stamp would differ in some tiny detail from the original; otherwise, it would be identical to the casual glance. A letter received by one of the Maquis franked by one of the British made stamps could be regarded as official instructions; with the regular French stamp stamp on it, it would be apparent as a German trap.

Of the many secrets kept through the years of War, this story was one of the most jealously guarded. Few indeed in Britain knew that the stamps being dropped by parachute along with weapons, supplies and information were different from the regular French stamps. The recipients, in France, kept the secret well, knowing that to reveal it would be the equivalent of sacrificing their lives.

Methodical and thorough though the Germans were, they never penetrated the ingenious scheme. They must have wondered why suddenly their snares and traps did not produce any victims; they must have fretted and fumed, wondering how the Maquis were communicating with each other — not knowing that their own Post Office officials were carrying the messages, and that their own censors were opening the very letters themselves.

Examples of these in used condition, particularly on cover are extremely rare, as naturally each spy would destroy by burning any message that he received with these stamps, since he would never know when the Germans might perhaps become aware of the scheme. That the Germans never suspected, inveterate stamp collectors that

many were, is surprising; perhaps the answer is that the solution would have been too obvious for a mind as cunning as that of the Nazi.

The differences that the underground soldiers soon found to be the difference between life and death are apparent in the photographs shown. It would indeed be difficult for the uninformed to tell the genuine French-made stamps from the British counterparts. An explanation of the differences follow:

50 Centime Green: Marshal Petain's right eye has an extra eyelid, showing as a tiny white dash. This is missing on the original.

1 franc rose red: The artist's name in the lower left corner has letters of equal size on the original. On the British reproduction, the "M" and "Y" of the name, "LeMagny" is slightly shorter.

1 franc 50 centimes red orange: The torch held by Iris consists of three simple unnumbered white lines on the original French version; on the British, the bottom line has under it a series of tiny notches.

There are other values in the set that were similarly reproduced by the British Intelligence. The two franc is definitely known to have been so treated, and perhaps more. French philatelic students have been studying these stamps seeking others.

It was mere chance that the stamps mounted on this page have been saved for philately. When the war ended, supplies of course remained; they should have been destroyed, but they weren't, and they found their way into philatelic hands. They are an unusual chapter in stamp collecting's checkered history, printings of another country's stamps made not to defraud the Post Office, not to cheat stamp collectors, but to help fight the battle for freedom against Nazi-ism. That France survived may well be due to the very stamps that are presented herewith.

Copyrighted, 1951 — Hermann Herst, Jr.
Shrub Oak, N. Y. All rights reserved.

Commentaires sur les remarques de l'Auteur:

L'Auteur de l'article confirme que le secret était bien gardé, que les Allemands ne se sont jamais douté de l'existence de ces faux et surtout pas de leur raison d'être. Pourtant ils ont dû se demander pourquoi leur système de convocation de «terroristes» ne fonctionnait plus à partir d'un certain moment.

Pourquoi les Nazis n'ont jamais découvert ce subterfuge ? Comme l'Auteur, je suis d'avis que la Philatélie n'était pas une très grande passion de ceux qui faisaient partie des organisations Nazies. Les lettres envoyées ainsi affranchies, avaient des destinataires précis, elles ne rentraient pas dans les circuits de Philatélistes après usage, comme le courrier normal.

Les Philatélistes Allemands n'ont jamais eu de tels timbres entre les mains. La découverte de faux timbres ne pouvait venir que par des Philatélistes, pas par des «Nazillons» qui n'avaient pas la culture appropriée. L'action de brûler les courriers reçus a aussi empêché que des telles lettres ne tombent entre les mains des enquêteurs Nazis.

Même sous la torture, les Résistants, connaissant les faux timbres, n'ont jamais révélé leur existence, simplement parce qu'ils n'étaient pas interrogés sur le sujet. Et parfois ne mesuraient pas eux-même l'importance de l'usage de ces timbres qui souvent n'a été connu que par les Supérieurs.

La vraie histoire des faux timbres de l'Intelligence–Service

L'objectif était noble:

Hermann Herst, Jr, l'Auteur du précédent article précise: Ceci est un chapitre peu commun dans l'histoire des timbres, qui concernait des faux timbres émis dans un objectif non pas de frauder La Poste ou le Collectionneur, mais qui était une aide aux Combattants de la liberté. Que la France avait survécue glorieusement à cette guerre, peut avoir été rendu possible par la simple existence de ces timbres.

Utilisation de complaisance:

Il est fort possible qu'un détenteur de ces faux timbres a essayé de faire un envoi hors usage préconisé, par ignorance ou par désir de se faire une lettre philatélique. En principe, seules les lettres avec un destinataire qui n'était pas domicilié dans le territoire ennemi échappait à la destruction. Les lettres à un destinataire en territoire ennemi sont donc à considérer comme usage de complaisance. Ou alors le destinataire n'a pas respecté la consigne de sécurité, ce qui semble très peu probable, vu le contexte de l'époque.

Les Faux inconnus mentionnés:

A aucune époque, on pouvait prévoir l'issue de la guerre. Gouverner est prévoir dit-on. Il est par conséquent tout à fait plausible que des émissions de faux timbres furent planifiés mais on n'en avait plus besoin par la suite.

Les moyens d'acheminement des faux timbres:

Sur la question des moyens d'acheminements des faux timbres, la réponse semble évidente. Ils ont pu faire partie de l'équipement de l'Agent dès son départ sur le terrain. Ils ont autant pu être parachutés comme l'ont été les Agents, les armes et autres équipements. A mon avis, cette question ne se pose même pas.

Prétendre que ces timbres ne faisaient pas partie du «paquage» des espions est peu crédible, surtout qu'il n'y a pas d'usage prouvé de faux timbres sur les envois de propagande.

L'ingratitude de la Philatélie Française:

Oui, la Philatélie Française a été très ingrate envers ces timbres qui ont, à l'instar des Combattants opérant en territoire ennemi, participé activement à la libération de notre pays. On a simplement oublié ...

Réparer cette injustice ? Pourquoi pas et je propose à l'Auteur de cet article paru dans Timbres-Magazine de créer un résumé de tout le savoir à ce sujet qui pourrait enfin former un ouvrage qui préserverait la mémoire à ces heures de gloire des timbres, fussent-ils faux. Et qui dissiperait ainsi tout mystère qui entoure cette émission.

A mon avis cette histoire est aussi originale que celle des ballons montés. Sauf que cette histoire était celle de l'ombre, de l'armée de l'ombre.

Rodolphe HIPP
Président de l'Association A.S.P.P.I.
Site Internet www.asppi.org

Les présentes conclusions sont le résultat des recoupements des sources suivantes:

The story of the french spy stamps par Herman Herst Jr (1951), voir Wikipédia
site www.psywar.org site anglophone généralement bien informé.

L'article l'histoire «véritable» des faux timbres de Londres d'avril 2011 dans Timbres Magazine.
Le forum de l'ACTL www.actl.forumgratuit.fr